

**French Romantic Travel Writing: Chateaubriand to Nerval. By C. W. THOMPSON.
Oxford: Oxford University Press, 2011. xii + 454 pp.**

Loïc P. Guyon

Les études sur la littérature des voyages avaient besoin d'un ouvrage tel que celui de C. W. Thompson. Si un grand nombre de travaux, pour la plupart excellents, ont été publiés au cours des deux dernières décennies sur certains aspects de la littérature des voyages du dix-neuvième siècle (travaux dédiés à un auteur, à un thème, à un mode de transport ou à une destination particulière), il faut remonter au livre de Francis Claudon, *Le Voyage romantique*, paru en 1986 (Paris: P. Lebaud), pour trouver un essai consacré à la contribution du romantisme au sous-genre du récit de voyage. En se basant sur une riche bibliographie primaire et secondaire (qui sera très utile aux chercheurs et aux étudiants travaillant sur le sujet), Thompson nous offre une fine analyse de la production littéraire romantique en la matière du début du dix-neuvième siècle jusqu'en 1851 et même bien au-delà. Son but est de comprendre les raisons d'un phénomène propre à la France et encore jamais étudié per se, à savoir l'émergence, au cours de cette période, d'une exceptionnelle quantité de récits de voyage dus à des écrivains romantiques célèbres. L'ouvrage de Thompson porte donc exclusivement sur les récits de voyage littéraires, rédigés et publiés comme tels par leurs auteurs. L'une des caractéristiques principales de ces récits de voyage romantiques, dont Thompson fait remonter l'origine à Laurence Sterne et Jean-Jacques Rousseau, est, d'après lui, l'influence prépondérante du roman tant sur la forme que sur le contenu des textes en question. Pour mener à bien son analyse, Thompson a divisé son ouvrage en douze chapitres dont le choix et l'articulation auraient sans doute pu être plus cohérents. On passe en effet de chapitres retraçant l'évolution et l'affirmation progressive d'un récit de voyage propre au

romantisme, à un chapitre sur les oeuvres produites par des femmes écrivains (Staël, Tristan et Sand), en passant par des chapitres dédiés à la représentation de certaines aires géographiques (la Suisse, l'Orient et l'Espagne) et par un chapitre plus thématique intitulé 'Nature, Science, Vision', pour revenir enfin à l'évolution du genre. Cette tension entre analyses chronologique et thématique affaiblit ainsi parfois la démonstration, mais l'ouvrage de Thompson n'en demeure pas moins un impressionnant travail de synthèse et une contribution à la fois originale, utile et rare à l'étude de la littérature des voyages au dix-neuvième siècle.